



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Première STMG - Module 1 - Grammaire

Français

v.5.1



- Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

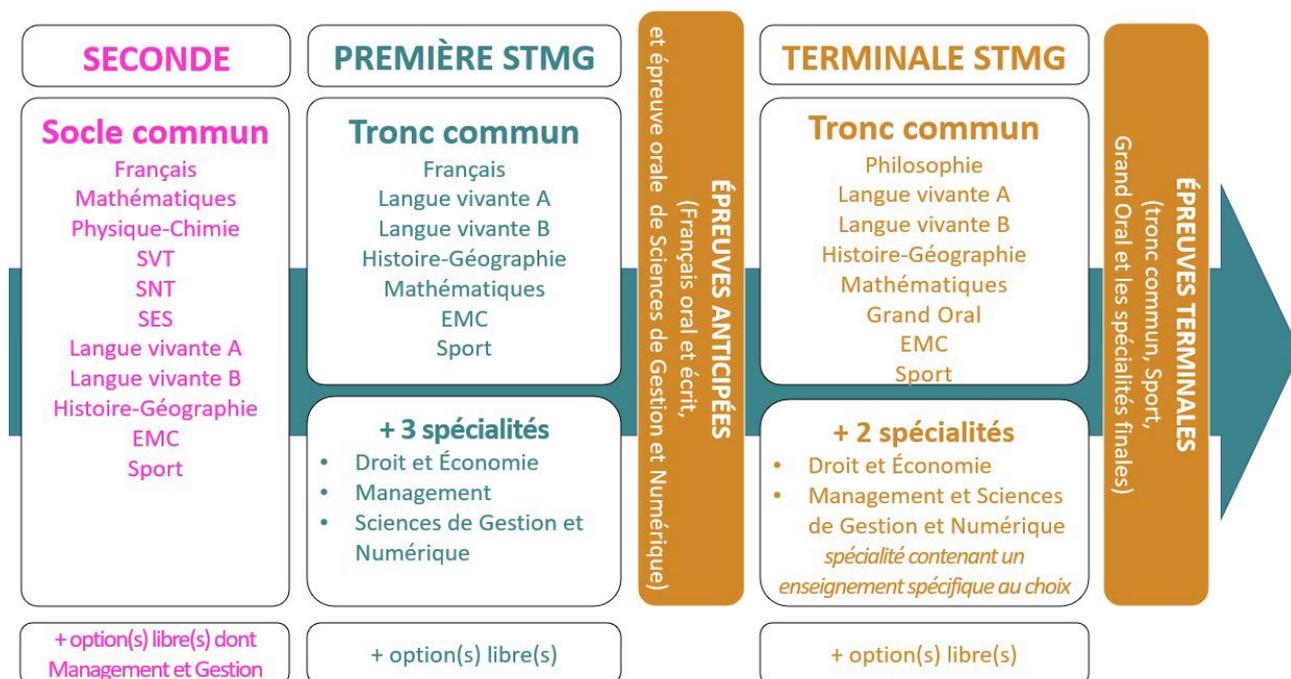
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers **l'excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC STMG DANS LES GRANDES LIGNES

Le Baccalauréat de la série Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) est organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde où l'option « Management et Gestion » permet une première approche du domaine. Par la suite, cette filière se caractérise par un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de l'oral de Sciences de Gestion et Numériques se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

FRANÇAIS PREMIÈRE

Module 1 – Grammaire

L'AUTEUR



Florent SABOURIN

« L'enseignement se fait avec disponibilité, accessibilité et humour pour qu'apprendre soit un réel plaisir ». Professeur aguerri de français et de latin en collège et lycée, amoureux des ouvrages et chineur de livres, il fonde son enseignement sur l'éveil au regard sensible et curieux que l'on peut porter sur le monde. Jury d'examen, il excelle dans la joute oratoire.

Marcheur et photographe de l'instant, il se passionne pour la créativité dans la musique.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés.

Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure. En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves. Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.
Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.
Faire évoluer les outils pédagogiques.
Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Français – Module 1 – Grammaire

Introduction	1
CHAPITRE 1. Les subordonnées circonstancielles	7
Q COMPÉTENCES VISÉES	
▪ Identifier et manipuler les subordonnées circonstancielles.	
▪ Reconnaître les nuances exprimées par une subordonnée.	
1. Les circonstancielles de temps	8
Exercices	13
2. Les circonstancielles de cause et de conséquence	16
Exercices.....	20
3. Les circonstancielles de but	25
Exercices.....	28
4. Les circonstancielles de condition	34
Exercices.....	38
5. Les circonstancielles de concession	42
Exercices.....	45
6. Les circonstancielles de comparaison	51
Exercices.....	55
Les Clés du Bac : subordonnées	59
CHAPITRE 2. L’interrogation	65
Q COMPÉTENCES VISÉES	
▪ Reconnaître et manipuler la forme interrogative.	
▪ Distinguer les différentes formes interrogatives.	
1. Les termes interrogatifs	67
2. L’interrogation directe	68
3. L’interrogation indirecte	70
Exercices.....	73
Les Clés du Bac : interrogative indirecte	79
CHAPITRE 3. La négation	81
Q COMPÉTENCES VISÉES	
▪ Identifier et manipuler les constructions de la négation.	
1. Généralités	83
2. Négation totale et négation partielle	84
3. Négation restrictive	85
4. Double négation	85
5. Négation lexicale	85
Exercices.....	87
Les Clés du Bac : la négation	90
CORRIGÉS	91



ESSAIS ET ROMANS

- **La grammaire en s'amusant** *Patrick Rambaud*
- **La grammaire est une chanson douce** *Erik Orsenna*
- **L'art de briller en société et de se conduire dans toutes les circonstances de la vie** *Louis-Nicolas Bescherelle et Pierre Assouline*

DICTIONNAIRES ET LIVRES DE GRAMMAIRE

- **Bescherelle, tome 3 : Grammaire Pour Tous** *Louis-Nicolas Bescherelle*
- **Le Bon Usage** *Maurice Grevisse et André Goosse*
- **Le Petit Robert de la Langue Française**
- **Dictionnaire des onomatopées** *Pierre Enckell et Pierre Rézeau*
- **Dictionnaire des mots rares et précieux** *Anonyme*



BIENVENUE EN PREMIÈRE

Vous avez entre les mains le premier module de votre cours de français conforme au nouveau programme et aux nouvelles épreuves. Ce manuel a été conçu de façon à vous familiariser progressivement et méthodiquement avec les exercices de l'examen tout en vous donnant les notions culturelles nécessaires. Pour cette année qui sera sans doute riche en découvertes, nous vous proposons d'abord de répondre aux questions principales qui concernent cette année.

Au lycée, l'étude de la grammaire offre plusieurs opportunités.

- Elle permet de comprendre en profondeur les intentions d'un texte, par le choix de telle ou telle structure. Cette piste vous sera utile en commentaire : inclure des termes grammaticaux dans une analyse de texte valorise la copie.
- Pour l'oral une question de grammaire porte sur le texte. Comptée sur deux points, elle consiste à identifier et qualifier un point précis au programme. Vous trouverez de nombreux exemples dans notre rubrique type bac en lien avec les textes du programme.
- Enfin, arme utile au quotidien, la grammaire vous permettra une expression plus claire à l'oral comme à l'écrit, donnant une valeur ajoutée à vos propos.

En français, en première, en quoi consistent les épreuves finales ?

Si résumer une année d'étude intense de français en deux notes finales est réducteur et trompeur, il ne faut pas négliger un examen final qui lui, est bel et bien présent. Naturellement, les connaissances acquises ne sont jamais perdues et ne se périment que rarement au bout d'un an : les textes, vos références, la méthodologie vous serviront pour les années supérieures.

Faire une phrase correcte, composer un paragraphe cohérent, analyser avec précision un texte, convoquer des références d'œuvres littéraires, artistiques, philosophiques, construire et présenter un ensemble solide sont autant de compétences qui vous serviront dans plusieurs matières et situations.

Votre culture, votre expérience, votre autonomie, vos acquis sont les bases de votre parcours scolaire, personnel et professionnel... Toutefois, les mois passant, ces pensées seront logiquement remplacées par l'épreuve finale que nous vous présentons ici. C'est pourquoi nos cours sont orientés sur la méthodologie avec des rappels, des applications et de nombreux points bac.

Comment travailler les cours ?

Nous avons conscience que le français n'est pas la seule matière de votre année (en autonomie de surcroît), mais nous connaissons également l'importance de cette discipline pour l'année de première. Ainsi, nous recommandons un travail régulier d'une heure à une heure trente par jour en étudiant les fascicules, prenant des notes, vous documentant. Faites-vous un planning hebdomadaire et respectez-le. La régularité et la méthode seront les clefs de votre réussite !

Votre travail des leçons ne doit jamais être passif : prenez l'habitude de tenir un ou plusieurs cahiers avec des fonctions déterminées, des pochettes pour chaque objet d'étude et chaque épreuve écrite, effectuez des lectures constantes au crayon, étudiez le corrigé de vos copies et n'hésitez pas à poser des questions à votre enseignant, autant d'actions qui permettent de progresser. A la fin de chaque unité et après le retour de l'évaluation, vous pouvez faire le point sur le chapitre effectué pour estimer, avec votre enseignant, la maîtrise des notions étudiées.

Concernant les contrôles à envoyer, la difficulté ira croissant, comptez une heure trente à trois heures pour chaque évaluation, vous disposez de quatre heures pour les épreuves blanches. Dans tous les cas, il convient d'avoir recours à une aide minimale (inexistante pour les contrôles types) et de ne pas scinder un devoir dans le temps, vous perdriez en efficacité. Nous vous faisons confiance, mais sachez qu'un devoir inspiré d'internet est aussi rapide à corriger qu'un copier/coller...

Vous trouverez matière à analyse et à réflexion dans notre cours mais il est possible pour vous de compléter votre culture littéraire et de parfaire vos connaissances avec une anthologie en fonction du ou des siècles concernés. Nous vous en conseillons trois :

- *Littérature, textes et documents*, Éd. Henri Mitterrand, Nathan (riche et complet).
- *Itinéraires littéraires*, Hatier (les textes et les points sur les mouvements sont très accessibles).
- *Lagarde et Michard*, Bordas (un classique mais parfois un peu occulte).

N'hésitez pas pour tout conseil sur votre organisation, nous vous guiderons pour mettre en place une démarche efficace, rigoureuse et adaptée.

Les épreuves à l'examen : l'écrit.

Le sujet est national. Si vous demeurez à l'étranger les dates sont généralement différentes. Les sujets des centres étrangers tombant généralement avant, ils sont un indicateur des épreuves et des tendances de sujets. Votre enseignant les analyse et vous donne des indications pour préparer au mieux votre écrit.

L'épreuve écrite est de quatre heures et son coefficient est de 5.

Les compétences attendues sont les suivantes :

Compétence	Explication
<ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise de la langue et de l'expression 	<p>Une des bases fondamentales : l'épreuve est une composition en langue française où l'orthographe, la grammaire et également l'expression claire et fluide dominent.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitude à lire, à analyser et à interpréter des textes ; 	<p>La lecture ici s'entend au sens large : il s'agit de lire un texte en profondeur, d'extraire son « essence littéraire » et de formuler des analyses, des interprétations.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français, sur une culture et des lectures personnelles, pour traiter d'une question littéraire portant sur l'un des objets d'étude du programme. 	<p>Pour simplifier, l'ensemble des textes vus dans les modules, vos lectures personnelles et vos activités comme la visite d'un musée, la pratique d'un instrument ou d'un art, les reportages, les émissions de radio sont des ressources majeures. Vous pouvez utiliser ces références dans certains travaux écrits.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur différents textes, et à prendre en compte d'autres points de vue que le sien. 	<p>Il s'agit ici de la partie argumentative : vous devez savoir confronter des idées.</p>

Pour le Baccalauréat général vous aurez le choix entre deux sujets : un commentaire ou une dissertation.

Le commentaire est un exercice que vous connaissez sans doute déjà. Il s'agit de présenter un compte rendu organisé de votre lecture d'un texte en montrant les centres d'intérêt de ce dernier et en reliant les procédés aux interprétations. Le texte à commenter sera sur un des quatre objets d'étude (poésie, littérature d'idées, roman ou théâtre) mais ne sera pas un extrait de l'œuvre complète.

La dissertation quant à elle prend appui non pas sur un texte donné mais sur l'œuvre étudiée pendant l'année. Trois sujets sont proposés et il convient de prendre celui qui concerne votre œuvre. Par exemple, si le sujet concerne le domaine littérature d'idées (argumentation) vous prendrez le sujet concernant Montesquieu.

Vous devez composer une réflexion à partir d'un sujet donné qui concerne les textes vus en cours. C'est donc une argumentation construite, une démonstration avec des références de l'œuvre, de vos lectures complémentaires, des textes vus pendant l'année ainsi que de votre culture personnelle.

Rassurez-vous, vous serez préparés progressivement et méthodiquement à chacun de ces exercices.

Les épreuves à l'examen : l'oral.

L'oral se déroule en fin d'année sur convocation dans un centre d'examen dépendant de votre académie. Il se déroule en deux parties : une préparation de 30 minutes et un passage à l'oral de vingt minutes. Le coefficient est de cinq.

Pour reprendre les instructions officielles, l'oral consiste à apprécier la qualité de l'expression orale du candidat ainsi que sa capacité à développer un propos et à dialoguer avec l'examineur. Deux temps découpent l'épreuve : un où sont évaluées les compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes et des œuvres, (comme à l'écrit), un autre pour exprimer vos ressentis sur les lectures et votre culture personnelle.

Il s'agit également de mettre en valeur vos activités et vos choix de lectures réalisées pendant cette année : montrer que vous avez été un élève actif, curieux et intéressé. Cette exigence s'adapte relativement bien à votre statut d'enseignement à domicile : vous êtes libres de vos choix et pouvez mettre du temps à profit pour vos activités artistiques, des visites, des représentations de théâtre en lien avec les cours.

Pour chaque objet d'étude, nous retiendrons trois textes issus de l'œuvre complète et trois textes issus du parcours.

- Certaines lectures linéaires vous seront intégralement données, d'autres le seront partiellement : vous les réaliserez pour vos fiches de révisions.
- Vous trouverez pour chaque texte les notions de grammaire qui peuvent être mises en relief.

Vous aurez à présenter une liste de textes mentionnés sur un document nommé **descriptif**. Sur ce dernier sont notés les objets d'étude, les textes étudiés (Rassurez-vous ce n'est pas infaisable) nommés et vos lectures annuelles. L'examineur choisira un de ces textes pour la première partie de l'épreuve.

Le descriptif comporte également une partie individuelle indiquant l'œuvre choisie par le candidat parmi celles proposées par l'enseignant celles qui ont été étudiées en classe : cette œuvre fait l'objet de la seconde partie de l'épreuve.

Nous vous proposons une liste en rapport avec le programme de l'année qui reprend les textes vus dans les modules. **Ce document indispensable pour l'oral se construira également avec votre professeur et vous sera envoyé au dernier trimestre.**

Après les trente minutes de préparation, l'épreuve se déroule en deux temps.

La première partie consiste en un exposé sur un des textes du descriptif. Elle dure douze minutes. Cette partie se déroule de la manière suivante : on vous indique le texte et le passage du texte choisi (avec une limitation si le texte proposé dépasse vingt lignes), la question de grammaire qui portera sur le texte choisi.

Après les trente minutes :

1. Après avoir situé le texte dans l'œuvre ou dans le thème, vous proposez une lecture **à voix haute juste, pertinente et expressive du texte** proposé. Cette partie est notée sur 2 points.
2. Vous proposez **une explication linéaire** du passage. Cette étape ne concerne que 20 lignes du texte. Nous proposons parfois des extraits plus longs dans le dossier : dans ce cas l'examineur sélectionne vingt lignes à expliquer. Cette partie est notée sur 8 points.
3. Vous répondez à la question de grammaire posée par l'examineur au moment de la prise de contact. La question porte uniquement sur le texte : elle vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase ou d'une partie de phrase. Vous devez alors montrer la particularité d'une phrase ou d'un usage grammatical. Cette étape est nouvelle et chaque texte proposé envisagera un ensemble de notions pouvant être demandées. Cette partie est notée sur 2 points. Toute cette première partie dure douze minutes.
4. Arrive ensuite la seconde partie de l'épreuve : vous présentez l'œuvre que vous avez choisie : celle étudiée en lecture complémentaire ; Il s'agit d'un entretien avec l'examineur qui dure huit minutes. Vous présentez l'œuvre et les raisons de votre choix. Ensuite, l'examineur entame un dialogue qui prend appui sur votre présentation : connaissance de l'œuvre, intérêt, curiosité et réflexion sont sollicités. L'entretien ne portera jamais sur votre première partie mais uniquement sur l'ouvrage présenté.

Voici les attendus et les compétences évaluées que nous avons reformulés :

• Lecture	Le texte doit être lu de façon vivante et expressive : vous connaissez déjà l'extrait.
• Exposé	Le texte est compris dans son sens global. Vous savez mettre en place des interprétations à partir des éléments du texte. Vous faites des références précises au texte.
• Question de grammaire	Vous connaissez la notion de grammaire et vous savez la relier au texte pour répondre à la question.
• Entretien	Vous savez présenter l'œuvre, justifier votre choix et échanger avec l'examineur.
• Attendus	Une communication claire et précise, une capacité à défendre son point de vue et à mettre en relation des textes, des aspects culturels.

Pour clore notre propos, voici un tableau qui croise les épreuves et le contenu des cours :

	Écrit commentaire	Dissertation	Oral exposé	Oral entretien
• Œuvre complète lue pendant l'année	Pour faire un rapprochement éventuel	Importance majeure pour l'œuvre	Possibilité de tomber sur ce texte	Possibilité de choisir l'œuvre (à confirmer)
• Textes du parcours (qui se rapprochent du thème principal)	Pour faire un rapprochement éventuel	Utilisables en dissertation	Possibilité de tomber sur ce texte	Importance minime
• Textes complémentaires étudiés dans le module (en exercices par exemple)	Pour faire un rapprochement éventuel	Peut servir pour donner des références quant au sujet abordé	Importance minime	Constitue une matière possible pour l'entretien
• Lectures cursives d'œuvres	Pour faire un rapprochement éventuel	Utilisables en dissertation	Importance minime	Constitue le cœur de l'entretien
• Lectures personnelles	Pour faire un rapprochement éventuel	Utilisables en dissertation	Importance minime	Constitue une matière possible pour l'entretien



Le Jeune Cicéron à la lecture, 1464, fresque, Foppa Vincenzo à voir à la Wallace Collection à Londres.

LES SUBORDONNÉES CIRCONSTANCIELLES



Le terme « circonstanciel » ne doit pas vous être inconnu. En effet, généralement, nous pensons aux compléments circonstanciels, étudiés depuis le collège ou avant.

- Les compléments circonstanciels enrichissent une phrase en donnant les circonstances d'une action.
- Les circonstances par ce fait sont variées : le temps, le lieu, le moyen, la manière, etc.
- Ces compléments sont déplaçables et supprimables, ils se différencient des compléments dits essentiels.
- Dans le cas de la phrase complexe, nous avons des subordonnées : elles se composent d'une proposition principale, d'un mot subordonnant, et de la seconde partie nommée subordonnée. L'une des propositions est dépendante de l'autre et il est peu fréquent de voir la seconde partie de la phrase isolée.
- Les subordonnées les plus fréquentes sont les relatives (elles dépendent d'un nom) ou les complétives (elles dépendent d'un verbe).
- A ces deux catégories s'ajoutent les subordonnées circonstancielles qui se rapprochent des compléments circonstanciels par leur contenu.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Identifier et manipuler les subordonnées circonstancielles.
- Reconnaître les nuances exprimées par une subordonnée.

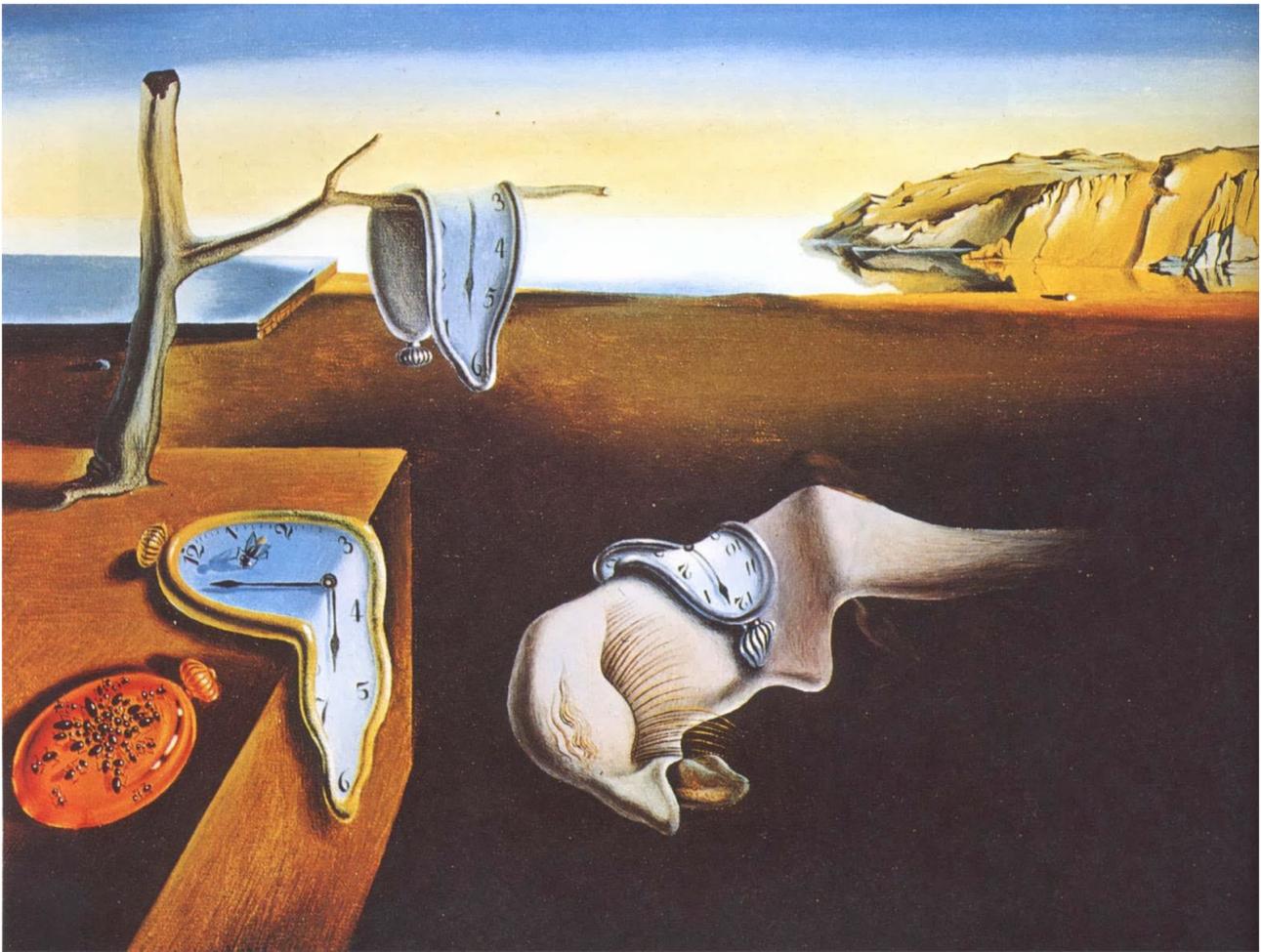
Qu'en est-il donc des expressions qui indiquent les circonstances de temps ?

D'Albertine, en revanche, je n'avais plus rien à apprendre. **Chaque jour**, elle me semblait moins jolie. Seul le désir qu'elle excitait chez les autres, **quand l'apprenant**, je recommençais à souffrir et voulais la leur disputer, la hissait à mes yeux sur un haut pavois¹. Elle était capable de me causer de la souffrance, nullement de la joie. Par la souffrance seule, subsistait mon ennuyeux attachement. **Dès qu'elle disparaissait**, et avec elle le besoin de l'apaiser, requérant toute mon attention comme une distraction atroce, je sentais le néant qu'elle était pour moi, que je devais être pour elle. J'étais malheureux que cet état durât et, **par moments**, je souhaitais d'apprendre quelque chose d'épouvantable qu'elle aurait fait, et qui eût été capable, **jusqu'à ce que je fusse guéri**, de nous brouiller, ce qui nous permettrait de nous réconcilier, de refaire différente et plus souple la chaîne qui nous liait. **En attendant**, je chargeais mille circonstances, mille plaisirs, de lui procurer auprès de moi l'illusion de ce bonheur que je ne me sentais pas capable de lui donner. J'aurais voulu, **dès ma guérison**, partir pour Venise ; mais comment le faire, si j'épousais Albertine, moi, si jaloux d'elle que, même à Paris, dès que je me décidais à bouger c'était pour sortir avec elle ? **Même quand je restais à te maison tout l'après-midi**, ma pensée la suivait dans sa promenade, décrivait un horizon lointain, bleuâtre, engendrait autour du centre que j'étais une zone mobile d'incertitude et de vague.

N'oubliez pas que la valeur des temps en soi donne des indications précieuses.

Nous verrons également que certaines expressions peuvent renvoyer à différentes circonstances : attention, ce n'est pas forcément une erreur !

Constamment	Adverbe de temps.	Indique une fréquence rapide.
Chaque jour	Déterminant indéfini + nom commun : complément circonstanciel.	Cette expression indique la fréquence.
quand l'apprenant	Structure un peu particulière : adverbe de temps + participe présent : on peut comprendre quand elle l'apprenait.	Cette expression traduit un moment précis.
Dès qu'elle disparaissait	Proposition subordonnée circonstancielle de temps introduite par <i>dès que</i> .	Cette expression traduit un moment précis.
par moments	Préposition + nom : complément circonstanciel.	Cette expression traduit une fréquence irrégulière.
jusqu'à ce que je fusse guéri	Proposition subordonnée introduite par <i>jusqu'à ce que</i> qui évoque un moment mais qui peut également suggérer le but.	Désigne un moment précis.
En attendant	En + participe présent est un gérondif.	Cette construction évoque une action qui se déroule en même temps qu'une autre.
dès ma guérison	Dès + groupe nominal : complément circonstanciel.	Evoque une action future.
(Même) quand je restais à te maison tout l'après-midi	Sans le même, cette expression comporte deux indications de temps : la valeur longue de l'imparfait et le complément circonstanciel. Avec même, nous avons également une opposition.	Evoque un moment duratif.



Salvador Dalí – *La persistance de la mémoire* – 1931, à voir au Museum of Modern Art, New York.

Pour exprimer la circonstance du temps dans un texte, il est possible d'utiliser différents moyens.

Les compléments circonstanciels de temps : date, durée. Supprimables et déplaçables.	Il n'a vu personne pendant trois jours .
Un groupe nominal introduit ou non par une préposition	<i>Il sort la nuit. Je ne l'ai pas vu depuis trois jours.</i>
Un verbe à l'infinitif, introduit par une préposition.	<i>Après l'avoir vu énervé, j'ai compris son tempérament.</i>
Un adverbe	<i>Revenez demain !</i>
Un gérondif : en + participe présent.	Il a ramassé des fleurs en se promenant dans les champs.
Le sémantisme (sens) des mots.	La fraîcheur automnale succède à la chaleur estivale.
La structure de la phrase.	Il arrive, il mange, il repart.
Les périphrases verbales.	Le concert va reprendre, la pause vient de se terminer.

La proposition subordonnée circonstancielle de temps (appelée aussi temporelle) est utilisée pour situer l'action dans le temps. Elle remplit la fonction de complément circonstancielle de temps.

Il faut analyser les deux parties de la proposition pour savoir si l'action exprimée par le verbe de la proposition principale se produit avant, en même temps ou après cette action.

La simultanéité	L'action de la principale dont elle dépend se réalise en même temps que l'action de la subordonnée.	Alors que, au moment où, comme, depuis que, lorsque, pendant que, quand, tandis que, aussi longtemps que, tant que, dans le temps que, dans le moment que, en même temps que, à présent que, maintenant que, à mesure que, chaque fois que, toutes les fois que.	Son verbe est conjugué à l'indicatif ou au conditionnel.
	Tout le monde riait alors qu'il prononçait son discours. / Il dormait au moment où les évènements se seraient produits.		
L'antériorité	L'action de la principale dont elle dépend se réalise avant l'action de la subordonnée.	Avant que, en attendant que, jusqu'à ce que, jusqu'au moment où.	Son verbe est conjugué au subjonctif sauf jusqu'au moment où qui exige l'indicatif. Pour avant que, le « ne » n'exprime pas la négation mais appuie sur l'antériorité. C'est ne explétif .
	On préparera la scène avant qu'il n'arrive.		
La postériorité	L'action de la principale dont elle dépend se réalise après l'action de la subordonnée.	Après que, aussitôt que, dès que, depuis que, quand, lorsque.	Son verbe est conjugué à l'indicatif.
	Tout le monde partira quand la pièce sera finie.		

Il est possible également de trouver deux autres structures qui se rattachent aux subordonnées circonstancielles de temps :

- les participiales se composent d'un participe, d'un GN et d'une structure binaire séparée par une virgule : *Une fois les invités partis, je me suis remis dans mon livre.*
- la tournure « à peine... que » avec inversion : *A peine était-il arrivé que le désordre se faisait dans la demeure.*



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

a- *Ils dinaient tranquillement quand le téléphone sonna* exprime une antériorité.

.....

.....

.....

.....

.....

b- *Les invités attendent jusqu'à ce que le propriétaire arrive.* La subordonnée est au subjonctif.

.....

.....

.....

.....

.....

c- Le film terminé, tout le monde alla se coucher. La deuxième partie de la phrase n'est pas une proposition participiale.

.....

.....

.....

.....

.....

d- *Elle se pavana dans la glace si bien qu'elle arriva en retard.* Une expression du temps est présente dans cette phrase.

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

03

Remplacez les groupes nominaux compléments de temps par des subordonnées de circonstancielles de temps.

Après la cérémonie de la remise des prix, la petite ville retrouva son calme.

Au lever du soleil, avec une sérénité naturelle, les animaux se lèvent et font leurs petites occupations.

Dès la fin du repas, notre hôte s'endormit dans son fauteuil.

Bien avant le départ de la course, les badauds vêtus de toutes les couleurs s'attroupaient aux barrières.

EXERCICE

04

Complétez les phrases suivantes avec une subordonnée circonstancielle de votre choix. Soyez vigilant quant au mode du verbe employé.

Les enfants restèrent bien silencieux jusqu'à ce que...

Comme..., l'alarme de mon antivirus se déclencha.

Les lumières s'éteignirent lorsque...

Les inspecteurs l'interrogèrent après que...

Les cinq principales causes dans le passage que nous venons de voir sont identifiées par « parce que » pour quatre d'entre elles et par « pour+ infinitif » pour l'une d'entre elles. A chaque cause est associée une conséquence, ici présentée en premier.

Zadig, en chemin, consolait son domestique, et l'exhortait à la patience ; mais, selon sa coutume, il faisait des réflexions sur la vie humaine. « Je vois, lui disait-il, que les malheurs de ma destinée se répandent sur la tienne. Tout m'a tourné jusqu'ici d'une façon bien étrange. J'ai été condamné à l'amende **pour avoir vu passer une chienne** ; j'ai pensé être empalé pour un griffon ; j'ai été envoyé au supplice **parce que j'avais fait des vers à la louange du roi** ; j'ai été sur le point d'être étranglé **parce que la reine avait des rubans jaunes**, et me voici esclave avec **toi parce qu'un brutal a battu sa maîtresse**. Allons, ne perdons point courage ; tout ceci finira peut-être ; il faut bien que les marchands arabes aient des esclaves ; et pourquoi ne le serais-je pas comme un autre, puisque je suis homme comme un autre ? Ce marchand ne sera pas impitoyable ; il faut qu'il traite bien ses esclaves, s'il en veut tirer des services. »

Zadig raconte chacun de ses malheurs et en énonce la conséquence. Nous avons donc un effet de récapitulation, de cumul sur les actions du personnage.

LA CAUSE

Plusieurs possibilités existent pour exprimer la cause dans une phrase. Pour une phrase simple :

Un groupe nominal introduit par une préposition (ou une locution prépositive) : à, pour, de, par, à cause de, faute de, grâce à, etc...	<i>Il a été puni pour son insolence.</i>
Un verbe à l'infinitif introduit par une préposition (ou une locution prépositive) : faute de, à, de, etc...	Faute de savoir ma leçon, je me suis senti ridicule.
Un verbe au gérondif	En voyant le soleil, nous sommes sortis directement.

Pour la phrase complexe, on emploie une subordonnée circonstancielle de cause.

Une proposition subordonnée circonstancielle de cause est une proposition subordonnée utilisée pour indiquer la raison pour laquelle l'action est accomplie. Sa fonction est complément circonstanciel de cause. Elle peut être introduite par une **conjonction de subordination** (*parce que, puisque, comme*) ou une **locution conjonctive** (vu que, attendu que, étant donné que, sous prétexte que, du moment que, d'autant plus que, d'autant moins que, dès lors que, soit que... soit que.)

- **Puisque j'ai déjà entendu cette conférence, je peux partir.**
- **Vu qu'il est déjà connu de nos services, ce n'est pas la peine qu'il revienne demain.**

Le mode utilisé est l'indicatif ou le conditionnel.

LA CONSÉQUENCE

Plusieurs possibilités existent pour exprimer la conséquence dans une phrase. Pour la phrase simple, le verbe à l'infinitif avec une préposition (à, pour, au point de, de manière à) est complément circonstanciel de conséquence.

- *Il est assez rusé pour réussir les épreuves.*

La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence est une subordonnée qui indique la conséquence, le résultat d'une action. Sa fonction est complément circonstanciel de conséquence.

Elle peut être introduite par :

- **Une locution conjonctive** : *de sorte que, si bien que, au point que, de façon que, de manière que + indicatif*.
Ex : Il a pris toutes ses précautions *de sorte qu'il n'a eu aucun problème pendant le voyage*.
- **La conjonction de subordination *que* précédée d'un adverbe placé dans la proposition principale (*si, tant, tellement*) + indicatif**.
Ex : Elle a tellement appris son rôle *qu'elle pensait être le personnage*.
- **La locution conjonctive *pour que* précédée dans la principale par *assez, trop, il suffit*, etc. + subjonctif**.
Ex : Le lièvre court beaucoup trop vite *pour que le renard puisse le rattraper*.
- Il est également possible d'utiliser des propositions participiales
Ex : La pluie étant tombée pendant trois jours, *nous ne sommes pas restés*.

On distingue deux types de constructions en fonction de la présence ou non d'un adverbe d'intensité.

- **Si la conséquence n'est pas reliée à un degré d'intensité** : les subordonnées sont introduites par les conjonctions de sorte que, si bien que, au point que, de façon que...
Ex : *L'incendie a pris dans la petite forêt de sorte qu'on a dû évacuer les cabanes environnantes*.
- **Si la conséquence est liée à un degré d'intensité, il faut observer le terme sur lequel porte cette intensité**.
 - **L'intensité porte sur le verbe** → la subordonnée est introduite par les conjonctions tant, tellement, à un (tel) point + que, ou trop, assez + pour que.
Ex : Cette rose a trop d'épine *pour qu'on la prenne à la main*.
 - **L'intensité porte sur un adjectif ou un adverbe** → La subordonnée est introduite par les conjonctions si, tant, tellement + adjectif ou adverbe + pour que, ou assez, trop + adjectif ou adverbe + pour que...
Ex : Le colis est trop lourd *pour qu'on le prenne à la main*.

L'emploi des modes dans la subordonnée circonstancielle de conséquence :

de sorte que, si bien que, tant que, tellement que, si... que, tant... que, etc.	L'indicatif ou le conditionnel	Il parle tellement bien que tout le monde doit l'écouter (devrait)
pour que, assez... pour que, et ainsi que les subordonnées liées à un adverbe d'intensité.	Le subjonctif	Il suffit qu'il fronce les yeux pour que l'on se taise.

Attention : il faut toujours prendre le temps de s'interroger sur le sens des phrases pour distinguer la cause de la conséquence. La cause provoque l'action, la conséquence est la retombée de l'action.

Attention également à l'expression du but qui peut porter à confusion pour l'identification des compléments.

Il crie de façon telle que tout le monde l'entendra (conséquence)
est différent de
Il crie de façon telle que tout le monde l'entende (but).



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

a- *Il est assez rusé pour réussir les épreuves* **comporte une proposition de but.**

.....

.....

.....

.....

.....

b- *Il est si pressé qu'il pousserait dans la file d'attente* : **un adverbe intensif est présent.**

.....

.....

.....

.....

.....

c- *Il faudra réparer les outils pour pouvoir bricoler* : **un rapport cause conséquence est présent.**

.....

.....

.....

.....

.....

d- *Il est organisé si bien qu'il peut réussir* : **l'emploi du mode dans le deuxième verbe est incorrect.**

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

08

Complétez ces subordonnées de cause par une principale de votre choix.

Comme le ciel était serein.....
 parce que nous ne les apprécions guère.
surtout qu'il avait oublié ses clefs.
du moment qu'il arrivait à destination.

EXERCICE

09

Ajoutez à ces phrases une deuxième subordonnée circonstancielle de cause que vous coordonnerez par « que ».

Le chat l'a griffée puisqu'elle l'avait excité et.....
 Puisqu'ils sont désagréables et..... nous nous passerons de leur présence.
 Il a refusé de venir sous prétexte qu'il avait un mal de crâne et.....
 Ils sont revenus déçus de leur séjour surtout que leur hôtel était mal isolé et.....

EXERCICE

10

Dans cet extrait, identifiez tous les moyens utilisés pour exprimer la conséquence.

Qu'on se figure ce personnage affublé d'un habit dont les basques étaient si courtes, qu'elles laissaient passer cinq à six pouces du gilet, et les pans si longs qu'ils ressemblaient à une queue de morue, terme alors employé pour les désigner. Une cravate énorme décrivait autour de son cou de si nombreux contours, que la petite tête qui sortait de ce labyrinthe de mousseline justifiait presque la comparaison gastronomique du capitaine Merle. L'inconnu portait un pantalon collant et des bottes à la Souvarov. Un immense camée blanc et bleu servait d'épingle à sa chemise. Deux chaînes de montre s'échappaient parallèlement de sa ceinture ; puis ses cheveux, pendant en tire-bouchons de chaque côté des faces lui couvraient presque tout le front. Enfin, pour dernier enjolivement, le col de sa chemise et celui de l'habit montaient si haut, que sa tête paraissait enveloppée comme un bouquet dans un cornet de papier. Ajoutez à ces grêles accessoires qui juraient entre eux sans produire d'ensemble, l'opposition burlesque des couleurs du pantalon jaune, du gilet rouge, de l'habit cannelle, et l'on aura une image fidèle du suprême bon ton auquel obéissaient les élégants au commencement du Consulat. Ce costume, tout à fait baroque, semblait avoir été inventé pour servir d'épreuve à la grâce, et montrer qu'il n'y a rien de si ridicule que la mode ne sache consacrer.

Honoré de Balzac, *Les Chouans*, 1829

.....

 EXERCICE 11

Remplacez chaque infinitif complément circonstanciel de conséquence par une subordonnée circonstancielle de même sens.

L'été a été brûlant au point de provoquer maintes sécheresses.

Il est timide au point de mélanger tous les mots lorsque l'on interroge.

C'est une victoire très glorieuse au point d'en être fier.

Cette héroïne était tellement naïve au point de provoquer la pitié chez le lecteur.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'en est-il donc des expressions qui indiquent les circonstances de but.

« Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car, tout étant fait **pour une fin**, tout est nécessairement **pour la meilleure fin**. Remarquez bien que les nez ont été faits **pour porter des lunettes**, aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées **pour être chaussées**, et nous avons des chaussures. Les pierres ont été formées **pour être taillées**, et **pour en faire des châteaux**, aussi monseigneur a un très beau château ; le plus grand baron de la province doit être le mieux logé ; et, les cochons étant faits **pour être mangés**, nous mangeons du porc toute l'année : par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise ; il fallait dire que tout est au mieux. »

Le but est ici exprimé par un groupe prépositionnel qui commence par pour. Nous remarquons ici que la préposition « pour » peut être suivie soit d'un groupe infinitif présent ou passé soit d'un groupe nominal.

Exprimer le but, c'est exprimer un objectif, un résultat souhaité, une intention.

Plusieurs possibilités existent pour cette circonstance :

- Des compléments circonstanciels de but avec un nom ou un infinitif (1)
Ex : Il a écrit ce livre pour un jeune public/ pour faire rire.
- Des termes explicites qui expriment le but (2)
Ex : Son but (son intention), c'est de rester le plus longtemps possible dans son équipe.
- Des subordonnées circonstancielle de but (3).
Ex : Je t'ai acheté ces ouvrages afin que tu puisses découvrir l'art contemporain.

Une proposition subordonnée circonstancielle de but précise le but, dans lequel se réalise l'action exprimée dans la proposition principale.

Elle est introduite par les conjonctions de subordination présentées ci-dessous suivies du subjonctif ou l'infinitif. En effet, l'intention étant exprimée, le fait n'est pas encore réalisé d'où l'emploi du subjonctif.

Une subordonnée construite avec le subjonctif exprime le but quand les deux sujets sont différents.

- Il lui a offert un abonnement de train afin qu'elle puisse voyager à prix réduit.

Une subordonnée construite avec une préposition et un infinitif exprime le but et quand les sujets de la phrase représentent la même personne.

- Tu devras étudier tous les jours afin de réussir ce concours.

Proposition subordonnée (sujets différents)	Préposition + infinitif (même sujet)
pour que	pour
afin que	afin de
de peur que	de peur de
de crainte que	de crainte de
de façon que	de façon à
de manière que	de manière à

Notez qu'un but négatif peut être exprimé par les conjonctions de subordination de peur que, de crainte que (+ subjonctif).

- J'ai peur/ Je crains que nous manquions de vivres.

Soyez vigilant si le verbe de la principale est au passé, il faut alors employer le subjonctif imparfait, appartenant à la langue soutenue.

Une confusion peut se faire entre l'expression du but et celle de la conséquence.

Il faut alors observer les phrases ; les adverbes « trop » et « assez » indiquent la conséquence.

- L'espion se cache de manière à ce que l'on ne puisse le repérer. (but)
- Le ciel est trop sombre pour que nous allions à l'extérieur. (conséquence)

Pour le commentaire et l'oral il convient de bien identifier les propositions de but ainsi que les conditions exprimées qui s'inscrivent dans l'ensemble du texte. Vous trouverez par conséquent les intentions d'un locuteur, d'un personnage, d'une visée argumentative.



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

- a- Elle a crié très fort pour éloigner l'araignée **contient une subordonnée circonstancielle de but.**

- b- Je crains que tu ne partes. **Le second verbe est à l'indicatif.**

- c- Il est parti si vite que je n'ai eu le temps de lui parler. **Cette phrase contient une subordonnée circonstancielle de but.**

EXERCICE

15

Transformez l'une des deux propositions indépendantes en infinitive de but.

Elle veut devenir une très bonne graphiste : elle prend des cours d'initiation sur un logiciel.

Un homme doit venir : il veut regarder tes peintures.

Il a peur de réveiller ses parents : il marche à pas feutrés.

EXERCICE

16

Transformez en subordonnée de but l'une des deux phrases de chaque couple.

La voisine est venue sonner chez nous : elle désire que nous baissions le volume de la musique.

Je leur ai envoyé un mail : je souhaite qu'ils viennent plus tôt pour prendre les meubles.

Il a acheté des présents pour chacun : il ne veut oublier personne.

EXERCICE

21

Analysez les compléments de but soulignés et montrez en quoi ils correspondent à l'action du texte.

Et poussés malgré eux, ils entrèrent dans un appartement où s'étendait, au plafond, un dais de velours rouge. Sur le trône, en dessous, était assis un prolétaire à barbe noire, la chemise entr'ouverte, l'air hilare et stupide comme un magot¹. D'autres gravissaient l'estrade pour s'asseoir à sa place.

– « Quel mythe ! » dit Hussonnet. « Voilà le peuple souverain ! »

Le fauteuil fut enlevé à bout de bras, et traversa toute la salle en se balançant.

– « Saperlotte ! comme il chaloupe ! Le vaisseau de l'État est ballotté sur une mer orageuse ! Cancane-t-il² ! Cancane-t-il ! »

On l'avait approché d'une fenêtre, et, au milieu des sifflets, on le lança.

– « Pauvre vieux ! » dit Hussonnet en le voyant tomber dans le jardin, où il fut repris vivement pour être promené ensuite jusqu'à la Bastille, et brûlé.

Alors, une joie frénétique éclata, comme si, à la place du trône, un avenir de bonheur illimité avait paru ; et le peuple, moins par vengeance que pour affirmer sa possession, brisa, lacéra les glaces et les rideaux, les lustres, les flambeaux, les tables, les chaises, les tabourets, tous les meubles, jusqu'à des albums de dessins, jusqu'à des corbeilles de tapisserie. Puisqu'on était victorieux, ne fallait-il pas s'amuser ! La canaille s'affubla ironiquement de dentelles et de cachemires

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

EXERCICE

22

Donnez la nature et la fonction des groupes soulignés. Attention, les subordonnées vues dans les chapitres précédents sont présentes.

[En Inde, lors d'un dîner, des officiers anglais manifestent de façon moqueuse leur peu d'estime pour le jeune comte Horace de Beuzeval, du fait de son apparence fragile. Pour les détromper, le comte décide d'affronter seul, le lendemain, sous leurs yeux, une tigresse.]

Il regarda donc circulairement autour de lui, et dans un enfoncement pratiqué dans l'herbe et pareil à une voûte de quatre ou cinq pieds de profondeur il aperçut la tigresse couchée à moitié, la gueule béante et les yeux fixés sur lui ; ses petits jouaient sous son ventre comme de jeunes chats.

Ce qui se passa dans son âme à cette vue, lui seul peut le dire ; mais son âme est un abîme d'où rien ne sort. Quelque temps la tigresse et lui se regardèrent immobiles ; et, voyant que de peur de quitter ses petits, sans doute, elle ne venait pas à lui, ce fut lui qui alla vers elle.

Il en approcha ainsi jusqu'à la distance de quatre pas ; puis, voyant qu'enfin elle faisait un mouvement pour se soulever, il se rua sur elle. Ceux qui regardaient et écoutaient¹ entendirent à la fois un rugissement et un cri ; ils virent pendant quelques secondes les roseaux s'agiter ; puis le silence et la tranquillité leur succédèrent : tout était fini.

Ils attendirent un instant pour voir si le comte reviendrait ; mais le comte ne revint pas. Alors ils eurent honte de l'avoir laissé entrer seul, et se décidèrent, puisque'ils n'avaient pas sauvé sa vie, à sauver du moins son cadavre. Ils s'avancèrent dans le marais tous ensemble et pleins d'ardeur, s'arrêtant de temps en temps pour écouter, puis se remettant aussitôt en chemin ; enfin ils arrivèrent à la clairière et trouvèrent les deux adversaires couchés l'un sur l'autre : la tigresse était morte, et le comte évanoui. Quant aux deux petits, trop faibles pour dévorer le corps, ils léchaient le sang.

La tigresse avait reçu dix-sept coups de poignard, le comte un coup de dent qui lui avait brisé le bras gauche, et un coup de griffe qui lui avait déchiré la poitrine.

Alexandre Dumas, *Pauline*, 1838.

Handwriting practice area consisting of 25 horizontal dashed lines.

Qu'en est-il donc des subordonnées qui expriment les conditions.

Vous dites d'un tiercelet de faucon qui est fort léger, et qui fait une belle descente sur la perdrix : "Voilà un bon oiseau » ; et d'un lévrier qui prend un lièvre corps à corps : "C'est un bon lévrier." Je consens aussi que vous disiez d'un homme qui court le sanglier, qui le met aux abois, qui l'atteint et qui le perce : "Voilà un brave homme. "Mais si vous voyez deux chiens qui s'aboient, qui s'affrontent, qui se mordent et se déchirent, vous dites : "Voilà de sots animaux" ; et vous prenez un bâton pour les séparer. Que si l'on vous disait que tous les chats d'un grand pays se sont assemblés par milliers dans une plaine, et qu'après avoir miaulé tout leur soûl, ils se sont jetés avec fureur les uns sur les autres, et ont joué ensemble de la dent et de la griffe ; que de cette mêlée il est demeuré de part et d'autre neuf à dix mille chats sur la place, qui ont infecté l'air à dix lieues de là par leur puanteur, ne diriez-vous pas : "Voilà le plus abominable sabbat dont on ait jamais ouï parler ? " Et si les loups en faisaient de même : "Quels hurlements ! quelle boucherie ! " Et si les uns ou les autres vous disaient qu'ils aiment la gloire, concluriez-vous de ce discours qu'ils la mettent à se trouver à ce beau rendez-vous, à détruire ainsi et à anéantir leur propre espèce ? ou après l'avoir conclu, ne ririez-vous pas de tout votre cœur de l'ingénuité de ces pauvres bêtes ?

Les subordonnées qui expriment la condition sont soulignées. Nous observons la construction avec la conjonction de subordination « si ». Les propos tenus sont « virtuels » car il s'agit d'une situation imaginaire proposée par le locuteur, d'où l'emploi du conditionnel. Ici, La Bruyère veut prouver l'absurdité des hommes en posant une situation fictive pour tourner son interlocuteur au ridicule.

Pour exprimer la condition, plusieurs possibilités s'offrent à nous. On distingue tout d'abord la condition et l'hypothèse. Deux faits sont mis en relation : la réalisation d'un évènement dépend de l'autre.

Prenons les deux évènements suivants : disposer de la bonne traduction et comprendre le texte.
Dans la réalité, le fait se réalise : *je dispose de la bonne traduction donc je comprends le texte.*

Pour la condition, le deuxième évènement ne se réalise que si le premier se réalise.

- *Si je dispose de la bonne traduction, je comprends (comprendrai) le texte.*
- *Si je ne dispose pas de la bonne traduction, je ne comprendrai pas le texte.*

Pour l'hypothèse, le deuxième évènement est envisagé par la pensée mais le premier doit également se réaliser.

- *Au cas où je disposerais de la bonne traduction, je comprendrais le texte.*

Un cas particulier : l'hypothèse se réalise en fonction de la volonté du locuteur ou de l'interlocuteur.

- *Si tu veux la bonne traduction, tu peux me la demander. (Dans tous les cas, que tu le veuilles ou non, je dispose de la bonne traduction).*

La nuance est assez fragile parfois entre l'hypothèse et la condition : une lecture attentive du texte vous orientera.

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE CONDITION.

Groupe nominal introduit par <i>sans, avec, en cas de, dans le cas de.</i>	<ul style="list-style-type: none">• <u>Sans GPS</u>, ils n'auraient pu arriver au lieu prévu.• <u>Avec un rythme plus rapide</u>, il réussira à réduire son retard sur ses concurrents.
Groupe infinitif introduit par <i>à condition de, à moins de.</i>	Elle peut briller <u>à condition de se mettre sérieusement au travail.</u>
Gérondif suivi du conditionnel	En lisant ce document, vous comprendrez les raisons de ma venue.

AUTRES MOYENS SYNTAXIQUES, CERTAINS SONT IMPLICITES.

Implicite Une subordonnée relative complément de l'antécédent au conditionnel	Un homme ignare en technologies <u>qui tomberait dans notre époque</u> serait bien surpris.
Implicite Une proposition indépendante au subjonctif ou à l'impératif.	Manque-t-il un élève ? Il le sait tout de suite.
Implicite Une apposition suivie du conditionnel	Ce plat, <u>plus soigneusement préparé</u> , aurait été meilleur.
Deux propositions juxtaposées au conditionnel	Tu te serais entraînée , tu n'aurais pas perdu .
Un adjectif apposé avec une proposition.	<u>Seul</u> , il ne pourra pas résoudre ce problème.
Participiale	<u>Mes amis restant à mes côtés</u> , je ne me serais pas sentie si seule.

LA SUBORDONNÉE CIRCONSTANCIELLE DE CONDITION (HYPOTHÉTIQUE)

La subordonnée qui exprime la condition se nomme également hypothétique, elle dépend du verbe principal et a pour fonction complément circonstanciel de condition.

Pour comprendre la condition, il faut savoir si l'évènement énoncé dans la proposition principale est réalisable ou non. Par conséquent, l'observation du verbe et mode de la principale est primordial.

Quand le verbe de la principale est à un temps de l'indicatif, la condition peut se réaliser éventuellement, se réaliser ou s'est déjà réalisée.

Si le verbe de la principale est au conditionnel, la condition se place dans un système moins probable, par conséquent, la réalisation est potentielle ou irréaliste.

- Ex : **Si j'ai assez d'argent**, je m'achèterai cette voiture.
- Ex : **Si nous gagnions une grande somme**, nous achèterions une belle demeure !

Lisez attentivement le tableau suivant.

Le potentiel suppose que la condition peut être remplie et que l'action, tournée vers l'avenir, est réalisable.	L'irréel du présent met l'accent sur le fait que la condition ne peut réaliser avec de très faibles chances.	L'irréel du passé pose une condition qui ne s'est pas réalisée dans le passé.
Si j'ai le temps, je pourrai lire votre dossier.	Si j'étais milliardaire, j'achèterais un château (Je ne suis pas milliardaire)	S'il y avait eu moins de monde, je serais allé le voir
Si + présent -> futur Si + présent -> présent Le conditionnel est parfois employé.	Si + imparfait -> conditionnel présent	Si + plus-que-parfait -> conditionnel passé
<i>Mode dans l'expression de la conséquence :</i> INDICATIF	<i>Mode dans l'expression de la conséquence :</i> CONDITIONNEL	<i>Mode dans l'expression de la conséquence :</i> CONDITIONNEL

Notez que si n'est jamais suivi du conditionnel sauf pour créer une incorrection volontaire : si j'aurais su...est malvenu.

Dans la langue littéraire soutenue, on peut utiliser le plus-que-parfait du subjonctif pour exprimer l'irréel du passé.

➤ Ex. : *S'il eût pu venir, il l'eût fait.*



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

a- *Si je trouve un vieil ordinateur, je l'achète* exprime l'irréel.

.....

.....

.....

.....

b- *Plus patient, il aurait pu gagner la partie* une relation de condition est exprimée.

.....

.....

.....

.....

c- *Vous gagnez le bonheur, si vous perdez le trône* : est une hypothèse.

.....

.....

.....

.....

d- *De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise* Le dernier verbe est au mode subjonctif.

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

23

Relevez les compléments circonstanciels qui expriment la condition et classez-les en fonction de leur classe grammaticale. Donnez ensuite les principales qui correspondent aux subordonnées de condition.

L'homme, quelque plein de tristesse qu'il soit, si on peut gagner sur lui de le faire entrer en quelque divertissement, le voilà heureux pendant ce temps-là. Et l'homme, quelque heureux qu'il soit, s'il n'est diverti et occupé par quelque passion ou quelque amusement qui empêche l'ennui de se répandre, sera bientôt chagrin et malheureux. Sans divertissement il n'y a point de joie. Avec le divertissement il n'y a point de tristesse.

Pascal, *Pensées*, 1670.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

24

Remplacez chaque complément circonstanciel de condition par une subordonnée introduite par *si*.

Ce tableau serait magnifique. A condition d'être restauré.
 Avec un peu de bon sens, il aurait pu résoudre ce casse-tête.
 Vous pouvez prendre l'avion pour votre destination lointaine à condition de vous faire vacciner.
 N'importe qui, à moins d'être stupide, comprendrait le respect de ces consignes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

29

Relevez dans cet extrait les moyens d'expression de la condition. Justifiez l'emploi des modes.

Si le maire de Saumur eût porté son ambition plus haut, si d'heureuses circonstances, en le faisant arriver vers les sphères supérieures de la Société, l'eussent envoyé dans les congrès où se traitaient les affaires des nations, et qu'il s'y fût servi du génie dont l'avait doté son intérêt personnel, nul doute qu'il n'y eût été glorieusement utile à la France. Néanmoins, peut-être aussi serait-il également probable que, sorti de Saumur, le bonhomme n'aurait fait qu'une pauvre figure.

Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*, 1833.



Fernand Pelez - La parade des humbles

Les adultes sont heureux contrairement aux enfants.
Les musiciens jouent bien qu'ils soient épuisés.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez les phrases ci-dessous. Quelle phrase comporte une opposition ?
Que pouvez-vous dire sur l'autre ?

Alors qu'il fait un temps superbe, tu restes enfermé dans ta chambre.
Bien qu'il connaisse les bases de son instrument, il commet des fautes grossières.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'en est-il donc des phrases ci-dessus.

La première phrase comporte une opposition : deux évènements qui ne sont pas liés par le rapport cause conséquence sont opposés.

Pour la seconde phrase, l'opposition n'existe pas en tant que telle : un évènement domine l'autre.

La nuance entre les deux est parfois fragile et la concession est souvent regroupée avec l'opposition. Il faut toutefois cerner la contradiction logique qui montre la concession.

L'opposition peut se réaliser par les moyens suivants :

- Un groupe nominal introduit par une préposition ou un déterminant.
Ex : malgré la vivacité de l'orateur...
En dépit de ma fatigue, je vais veiller à son retour.
- Un groupe verbal à l'infinitif introduit par une préposition.
Ex : Au lieu de se taire, il continuait à raconter ses histoires drôles.
- Un verbe au participe présent ou au gérondif.
Ex : Faisant des efforts pour se concentrer, il n'y parvenait pas.
Tout en faisant des efforts pour se concentrer, il n'y parvenait pas.
- Une apposition.
Ex : Habituellement gourmand, j'ai été raisonnable.
- Des propositions indépendantes coordonnées
Ex : Il voulait marcher, mais il restait paralysé.
- Des propositions indépendantes juxtaposées.
Ex : Son physique était effrayant, sa voix rassurante.

Connecteurs marquant l'opposition :

- **Conjonctions de coordination**

mais	or
------	----

- **Adverbes**

par contre	en revanche	au contraire	en fait
malgré	quand bien même	quand même	tout de même
néanmoins	cependant	toutefois	pourtant
pour autant	sans	sinon	seulement
avoir beau			

- **Prépositions et locutions prépositives.**

contrairement à	au lieu de	loin de	en dépit de
quitte à	si ce n'est	pour	

L'opposition relie deux faits qui ne présentent pas de contraction apparente : l'un n'empêche pas l'autre.

- *Malgré le mauvais temps, le petit Chaperon a décidé d'aller voir sa grand-mère.*

La concession relie deux faits ayant trait à des qualités de valeur différente, le second fait étant considéré comme plus important que le premier. La différence comme vu précédemment, tient au rapport logique entre les deux propositions. Une idée de transgression est présente.

- *Bien qu'elle connaisse la présence et la dangerosité du loup, elle se promène sans crainte dans les bois.*

Les subordinées d'opposition sont introduites par les conjonctions suivantes :

- **Conjonctions de subordination**

alors que	tandis que	même si	bien que
encore que	pour +... + que	quoique	quoi que
qui que	quelque(s) + nom + que	où que	tout + adj. + que
sans que	si + adj. + que	si ce n'est (/était) que	excepté que
sauf que	au lieu que	si (+ indicatif)	malgré que*
sinon que			

Attention à ne pas confondre ces subordinées avec des subordinées temporelles. Elles sont introduites par les mêmes conjonctions. Une fois de plus, c'est le sens de la phrase et le contexte qui permet de les distinguer.



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

a- *Je viens. Tu pars. C'est une opposition juxtaposée.*

.....

.....

.....

.....

.....

b- *Je trouve ce film mauvais encore qu'un acteur dedans soit valable. Une concession est exprimée.*

.....

.....

.....

.....

.....

c- *Quel que soit son avis, je ne l'écoute pas est une phrase correcte.*

.....

.....

.....

.....

.....

d- *L'antithèse est une figure d'opposition.*

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

32

Remplacez chaque complément circonstanciel d'opposition par une subordonnée d'opposition.

Malgré le froid, nous irons à la foire en plein air.

En dépit des avertissements de ses amis, il a franchi la grille.

Tout en ayant de grandes ambitions, il n'a pas réussi à avoir le poste de directeur.

En dépit de sa naïveté, il est quand même touchant.

EXERCICE

33

Complétez les phrases à partir des éléments suivants.

Elle ne manifeste jamais ses sentiments	Quelque...que
Il prend les ouvrages en bas du meuble	Alors que
Il n'aurait jamais rien	Quand bien même.
Je ne parlerai pas	Qui que ce soit qui
Une partie des combattants se prépare	Tandis que

EXERCICE

34

Ces phrases indiquent-elles l'opposition ou la conséquence ? Justifiez vos réponses.

Je me tordu le doigt si bien que je peine à écrire.

Il pleure bien qu'il soit tombé doucement.

Alors que les plats sont chauds, tu prépares à peine l'accompagnement.

L'endroit est si sombre que nous pouvons nous cogner contre les parois.

Il est tellement méprisant qu'il se fera recalier.

Tout maladroit qu'il est, il réussira l'épreuve d'adresse.

EXERCICE

36

Analysez les circonstances dans les phrases suivantes : attention, une phrase n'exprime pas l'opposition.

- La nuit est noire en diable, et me voilà faisant le sot métier de mari quoique je ne le sois qu'à moitié ! (Beaumarchais)
- Écoute, chérie, réflexion faite, j'aime mieux y aller maintenant. Quoique, en général, j'éprouve un malin plaisir à faire attendre ce bon Vévé. (Cohen)
- Lorsque, huit mois plus tard, enceinte, elle vint au lit de mort de sa mère, celle-ci la déshéritait et la maudissait, si bien que l'enfant, né le même soir, mourut. (Zola)
- Bien que jamais il ne se fût tant haï, il s'adressa à lui-même de pitoyables paroles (...) (Mauriac)
- Quel que soit le souci que ta jeunesse endure,
Laisse-la s'élargir, cette sainte blessure (Musset)



LES SUBORDONNÉES CIRCONSTANCIELLES

Les circonstancielle de comparaison

Francisco de Goya, Les Vieilles ou Le Temps, 1808 - 1812, Palais des Beaux-Arts de Lille.

Telles des femmes oubliées par la mort, elles attendaient patiemment, se rappelant leurs années de jeunesse.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Relevez l'expression des comparaisons dans ce poème de Baudelaire.

Harmonie du soir

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Qu'en est-il donc des expressions de comparaison ? Les voici en violet dans le texte.

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore **ainsi qu'un encensoir** ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore **ainsi qu'un encensoir** ;
Le violon frémit **comme un cœur qu'on afflige** ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau **comme un grand reposoir**.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau **comme un grand reposoir** ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit **comme un ostensor** !

LES MOYENS POUR EXPRIMER LA COMPARAISON

• Dans la phrase simple

— une préposition ou une locution prépositive (<i>en, à la manière de, à la façon de, contrairement à, par rapport à, etc.</i>) ;	Ex. : Il accomplissait son travail à la manière d'un robot Le GN devient complément circonstanciel.
— un adjectif (<i>tel, semblable à, pareil à, etc.</i>)	Ex. : « Son regard est pareil au regard des statues. » (Paul Verlaine)
— un verbe (<i>sembler, ressembler à, paraître</i>) ou la locution verbale <i>avoir l'air</i> ;	Ex. : Il ressemblait à un zombie errant dans les rues.

• Dans la phrase complexe

— deux propositions indépendantes juxtaposées, introduites toutes deux par un adverbe d'intensité (<i>plus... plus, moins... moins, plus... moins, etc.</i>)	Ex. : Moins il avait de travail, plus il était heureux.
— deux propositions indépendantes coordonnées par <i>ainsi, de même, etc.</i>	Ex. : Il cultivait son amour de la littérature, de même il le faisait pour la peinture.

• La subordonnée comparative

La subordonnée de comparaison établit avec la principale un rapport de comparaison en quantité ou en qualité. Ce rapport peut être la ressemblance ou la différence, l'égalité ou l'inégalité, la proportion.

Les termes introducteurs sont de conjonctions : non moins que, d'autant plus que, d'autant moins que, comme si, tel que de même que, ainsi que, autant que, de la même façon que, plutôt que, autrement que, plus que, moins que.

Souvent la subordonnée de comparaison ne comporte pas de verbe conjugué : il est sous-entendu. La proposition subordonnée de comparaison est qualifiée d'elliptique.

➤ De même que son père (qui avait une moustache), il porte une moustache.
Deux modes se retrouvent dans les subordonnées.

• l'indicatif.	<i>Il réfléchit plus qu'on ne l'imagine.</i>
• le conditionnel (la comparaison est hypothétique)	<i>Il réfléchit autant que l'aurait fait son père.</i>

Deux remarques importantes :

- Avec *par comme si* ou *de même que si*, on utilise l'imparfait ou au plus-que-parfait : c'est une comparaison hypothétique.
 - Il a parlé du projet comme s'il en avait été le fondateur.
- Attention à *comme* ! Cette conjonction de subordination peut également introduire une subordonnée de cause ou de temps.
 - Il est venu comme je sortais / Comme j'avais froid, ils m'ont passé une couverture.

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

*Ce film était plus passionnant que je ne le pensais.
Il dispose d'autant de livres qu'il pourrait en vouloir.*

*Il a d'autant plus de mérite que l'on ne lui jamais rien expliqué.
C'est la plus belle histoire que je connaisse / que je connais.*

Dans ces exemples, un nom ou un adjectif sont mis en valeur. Les propositions subordonnées sont pour le comparatif l'indicatif ou le conditionnel.

Pour le superlatif, le subjonctif est fréquemment employé. Toutefois, on peut trouver de l'indicatif pour le dernier exemple.

Pour rappel voici les termes qui introduisent un comparatif et un superlatif.

	Comparatif	Superlatif
Adjectif, adverbe	aussi..., plus..., moins... que mieux..., meilleur..., pire... que	le plus..., le moins... de le mieux..., le meilleur, le pire de
Nom	autant de..., moins de..., plus de..., autre..., même... que	le plus de..., le moins de...



JE VÉRIFIE MES CONNAISSANCES

Indiquez si chaque proposition est vraie ou fausse. Veillez à justifier chacune de vos réponses.

a- *Sa phrase sonna telle une condamnation est une subordonnée de comparaison.*

.....

.....

.....

.....

b- Ces adultes s'amuse*nt* comme des enfants *est une comparaison elliptique.*

.....

.....

.....

.....

.....

c- Il gigote comme s'il avait pris une décharge électrique *Le conditionnel est employé ici.*

.....

.....

.....

.....

.....

d- Comme il te ressemble, je vous ai confondus. *La comparaison est exprimée ici.*

.....

.....

.....

.....

.....

EXERCICE

43

Commentez l'usage des comparaisons dans l'extrait suivant.

JUPITER : Ce ciel, je pense qu'il est à moi, et beaucoup plus depuis que je suis mort que lorsque j'étais Jupiter ! Et ce système solaire, je pense qu'il est bien petit, et la terre immense, et je me sens soudain plus beau qu'Apollon, plus brave et plus capable d'exploits amoureux que Mars, et pour la première fois, je me crois, je me vois, je me sens vraiment maître des dieux.

Jean Giraudoux, *Amphitryon 38*, acte I scène 5, 1929.



Vous pouvez maintenant faire et envoyer le **devoir n°1**

